



## II/ DOCUMENTS VISUELS

### **A. Masaccio , *Tribut de saint Pierre*, chapelle du transept ouest de Santa Maria del Carmine, Florence. Fresque murale - 2,55 m. x 5,98 m – 1426-1427**

*L'Evangile selon saint Matthieu rapporte que lorsque le Christ et ses apôtres atteignent la ville de Capharnaüm, un percepteur leur réclame un tribut (impôt) pour entrer dans la ville. Le Christ s'adresse alors à saint Pierre : « Va en mer, lance un hameçon et remonte le premier poisson qui aura mordu. Dans sa gueule, tu trouveras une pièce de quatre drachmes. Elle te servira à payer ton dû et le mien. » Et ainsi, saint Pierre s'acquitta du tribut.*

31. En prenant appui sur le texte ci-dessus, identifiez, dans le groupe central de la fresque, les trois personnages principaux de l'histoire : 1/ le Christ – 2/ saint Pierre – 3/ le percepteur. Vous reporterez très lisiblement le numéro correspondant à chacun d'eux sur l'image.

32. Masaccio a choisi de représenter trois moments distincts du récit. Donnez un titre à chacun de ces épisodes dans l'ordre du récit et indiquez leur place dans la fresque, en rayant les mentions inutiles.

1er épisode : **Le percepteur réclame son tribut.**

Place dans la fresque : ~~à gauche~~ / au centre / ~~à droite~~

2e épisode : **Saint Pierre pêche le poisson et trouve la pièce.**

Place dans la fresque : à gauche / ~~au centre~~ / ~~à droite~~

3e épisode : **Saint Pierre s'acquitte du tribut.**

Place dans la fresque : ~~à gauche~~ / ~~au centre~~ / à droite

33. Tracez sur l'image les lignes de fuite, puis complétez ici votre réponse : vers quel endroit de la fresque convergent ces lignes ? Pourquoi est-ce important ?

**Les lignes de fuite convergent vers la tête du Christ, ce qui attire immédiatement l'attention du spectateur vers le personnage le plus important, au centre de la composition.**

34. Quel est l'intérêt des bras tendus de deux des personnages au centre de la composition ? En quoi ces gestes éclairent-ils le sens de lecture de la scène ?

**Le Christ étend son bras droit vers saint Pierre, qui lui-même étend le bras droit et pointe le doigt vers la gauche du tableau : le regard du spectateur suit cette ligne et découvre le deuxième épisode du récit, au cours duquel saint Pierre obéit à l'ordre du Christ. Les bras des deux personnages tracent donc dans l'espace une ligne de composition qui aide le spectateur à comprendre qu'il a affaire à une composition chronologique dans laquelle saint Pierre apparaît trois fois.**

35. En utilisant les renseignements donnés dans la légende de la fresque (paratexte en haut de la page), dites si les personnages de la scène sont représentés :

**La fresque mesure 2,55 de haut, et les personnages en occupent toute la moitié inférieure : ils doivent donc avoir une hauteur d'1,25 m environ, de sorte qu'ils sont**

■ plus petits que nature

36. Dans cette scène, le peintre utilise divers moyens pour rendre le relief. Expliquez, en décrivant précisément ce que vous voyez, comment il restitue le volume des plis des vêtements.

**Le peintre fait contraster des zones d'ombre (pour les creux des vêtements) et de lumière (pour les parties en relief) en établissant un modelé qui permet de passer harmonieusement des unes aux autres.**

**B/ Nicolas Poussin, *Le jugement de Salomon*, 1649. Peinture à l'huile – 101 x 160 cm – Musée du Louvre**

*A la cour du roi Salomon, une mère accuse sa voisine d'avoir remplacé son enfant vivant par un enfant mort. Les deux femmes venant réclamer l'enfant vivant, le roi ordonne qu'on le coupe en deux afin que chacune puisse en avoir une moitié. L'une des femmes refuse ce sacrifice et renonce à l'enfant, tandis que l'autre préfère qu'il soit coupé. Salomon attribue alors l'enfant à la première des deux femmes.*



37. Quelle figure géométrique est dessinée par la disposition des personnages principaux ?

Un triangle.

38. Identifiez par une croix rouge sur l'image le point de fuite de ce tableau.

39. La source de la lumière se trouve-t-elle à la droite ou à la gauche du roi Salomon ? En quoi ce choix du peintre se rattache-t-il à un symbolisme traditionnel remontant à l'antiquité et au Moyen Âge ?

La source de la lumière se trouve à la droite du roi Salomon, ce qui pourrait indiquer symboliquement qu'il représente le Bien / que l'action qu'il accomplit est juste.

40. Identifiez par une croix noire sur l'image le personnage qui vous semble être la bonne mère, et justifiez votre réponse.

Le personnage féminin de gauche ouvre les bras en signe de bonne foi, et elle tente d'intervenir pour empêcher le soldat d'exécuter l'enfant qu'il tient par les pieds. A la différence de celui de l'autre femme, son geste n'est donc pas accusateur mais protecteur.

41. Expliquez en quoi le choix des couleurs des vêtements des deux femmes permet de les opposer, en les associant à des attitudes ou des sentiments différents.

Le bleu, le jaune et le blanc des vêtements et de la coiffure de la femme de gauche sont dans ce tableau des couleurs lumineuses qui semblent associées au bien, à la vérité, à la générosité. Au contraire, la femme de droite porte des vêtements d'un vert bouteille foncé et d'un rouge éteint, qui évoquent la mort, le mensonge et la mauvaise foi qui se lisent par ailleurs sur son visage.

42. A quel symbole de la justice la position de Salomon fait-elle référence ?

La balance.

43. Vous comparerez la peinture de Poussin avec celle de Valentin de Boulogne (un peintre héritier du Caravage) sur le même sujet, et vous complétez le tableau ci-dessous de manière à mettre en évidence au moins trois différences majeures entre la peinture baroque et la peinture classique.

Valentin de Boulogne – <i>Le jugement de Salomon</i> 176 x 210 cm – 1625 – Musée du Louvre	Nicolas Poussin – <i>Le jugement de Salomon</i> 101 x 160 cm – 1649 – Musée du Louvre
effacement du décor dans les ténèbres, pour renforcer l'effet de <b>clair-obscur</b> , aucune ligne de perspective architecturale	<b>luminosité</b> de la scène, décor architecturé très travaillé, permettant de tracer les lignes de <b>perspective</b>
<b>couleurs ternes et sales</b> (bruns, gris), tendant vers une certaine monochromie : l'effet est plus important que l'esthétique	couleurs lumineuses, primaires (rouge, bleu, jaune), très contrastées et disposées de manière équilibrée, grande <b>harmonie chromatique</b>
<b>asymétrie</b> de la position de Salomon (main et pied droit avancés, bras en diagonale désignant le bébé à couper en deux) = dynamisme et <b>violence</b> de la scène	totale <b>symétrie</b> de la position de Salomon, équilibre statique, <b>économie</b> des gestes du roi ordonnant la mise à mort (main droite) et la décision de justice (main gauche)
<b>dramatisation</b> du geste du soldat prêt à tuer le bébé, occupant le côté gauche du tableau sur les trois-quarts de sa hauteur	renvoi à l'arrière-plan du geste menaçant du soldat ( <b>minimisation</b> de la violence), contrebalancé à droite par le groupe des personnages qui distraient l'attention du geste brutal.

### III/ TEXTE

**Marcel Proust – Extrait de *Un amour de Swann*, Premier tome de *A la Recherche du temps perdu*, 1913**

*Swann a rencontré Odette de Crécy au théâtre par l'intermédiaire d'un ami. Il rend visite à Odette pour la seconde fois.*

Une seconde visite qu'il lui fit eut plus d'importance peut-être. En se rendant chez elle ce jour-là comme chaque fois qu'il devait la voir, d'avance il se la représentait ; et la nécessité où il était pour trouver jolie sa figure de limiter aux seules pommettes roses et fraîches, les joues qu'elle avait si souvent jaunes, languissantes, parfois piquées de petits points rouges, l'affligeait comme une preuve que l'idéal est inaccessible et le bonheur médiocre. Il lui apportait une gravure qu'elle désirait voir. Elle était un peu souffrante ; elle le reçut en peignoir de crêpe de Chine mauve, ramenant sur sa poitrine, comme un manteau, une étoffe richement brodée. Debout à côté de lui, laissant couler le long de ses joues ses cheveux qu'elle avait dénoués, fléchissant une jambe dans une attitude légèrement dansante pour pouvoir se pencher sans fatigue vers la gravure qu'elle regardait, en inclinant la tête, de ses grands yeux, si fatigués et maussades quand elle ne s'animait pas, elle frappa Swann par sa ressemblance avec cette figure de Zéphora<sup>1</sup>, la fille de Jéthro, qu'on voit dans une fresque de la chapelle Sixtine. Swann avait toujours eu ce goût particulier d'aimer à retrouver dans la peinture des maîtres non pas seulement les caractères généraux de la réalité qui nous entoure, mais ce qui semble au contraire le moins susceptible de généralité, les traits individuels des visages que nous connaissons : ainsi, dans la matière d'un buste du doge Loredan<sup>2</sup> par Antoine Rizzo<sup>3</sup>, la saillie des pommettes, l'obliquité des sourcils, enfin la ressemblance criante de son cocher Rémi ; sous les couleurs d'un Ghirlandajo, le nez de M. de Palancy ; dans un portrait de Tintoret, l'envahissement du gras de la joue par l'implantation des premiers poils des favoris, la cassure du nez, la pénétration du regard, la congestion des paupières du docteur du Boulbon. Peut-être ayant toujours gardé un remords d'avoir borné sa vie aux relations mondaines, à la conversation, croyait-il trouver une sorte d'indulgent pardon à lui accordé par les grands artistes, dans ce fait qu'ils avaient eux aussi considéré avec plaisir, fait entrer dans leur oeuvre, de tels visages qui donnent à celle-ci un singulier certificat de réalité et de vie, une saveur moderne.

---

1 Ou Séphora, la fille de Moïse, sur une fresque de Botticelli (1481-82).

2 Leonardo Loredan est le 75e doge (chef élu) de la République de Venise.

3 Antonio Rizzo, Ghirlandaio et le Tintoret sont des artistes italiens des XVe et XVIe siècles.

**Remarque** : les mots et citations tirés du texte doivent être recopiés sans faute.

44. Délimitez les deux parties qui composent ce texte et résumez-les en quelques mots.

- Partie 1 : de la ligne 1 à la ligne 11 : la visite de Swann à Odette
- Partie 2 : de la ligne 11 à la ligne 22 : le rapport de Swann avec l'art

45. Qu'est-ce qui, « ce jour-là », transforme le regard que Swann porte sur Odette ?

Sa ressemblance avec la figure de Zéphora, l'un des personnages d'une fresque de Botticelli dans la chapelle Sixtine.

46. Parmi les adjectifs et expressions suivants, entourez ceux qui vous semblent correspondre à la personnalité de Swann :

amateur d'art / idéaliste / ironique / matérialiste / mondain / vulgaire

47. Ligne 20, expliquez la terminaison de « accordé ».

« Accordé » se rapporte au nom « pardon » : il est donc au masculin singulier.

48. Lignes 1 à 5, montrez l'ambiguïté des sentiments de Swann pour Odette.

Ces sentiments se caractérisent par une contradiction entre attirance et répulsion. On peut répondre par exemple :

- il voudrait la trouver jolie, mais il doit faire un effort pour y arriver.
- il est attiré par elle, mais elle ne correspond pas à son idéal esthétique.

49. Lignes 6 à 8, que traduisent de la personnalité d'Odette sa tenue vestimentaire et son attitude ?

Le fait qu'elle soit en déshabillé et « en cheveux » suggère une femme légère / peu farouche / facile / impudique / entretenue

50. Que sous-entend pour le lecteur l'emploi de « cette » et de « on voit » aux lignes 10 et 11 ?

Une connivence intellectuelle / culturelle entre le narrateur et le lecteur : ils ont les mêmes références, le lecteur sait parfaitement à quoi le narrateur fait allusion.

51. Que marque l'usage du plus-que-parfait aux lignes 11-12 ?

Grammaticalement, le plus-que-parfait indique une antériorité du verbe de cette proposition par rapport à la situation temporelle précédemment évoquée. Le narrateur effectue donc une analepse (un retour dans le passé), dont la fonction est de créer une rupture entre la narration pure et l'analyse.

52. De la ligne 11 à 16, le narrateur introduit une pointe d'humour. Expliquez de quelle manière.

L'humour est une forme de comique subtil, introduisant un décalage léger qui fait sourire. Ce qui est ici inattendu, c'est la comparaison, permise par la ressemblance physique, entre des êtres que tout aurait dû opposer : l'époque (un doge vénitien ou le personnage d'un tableau de la Renaissance italienne, et

deux personnages contemporains), ou encore le milieu (un très grand noble et un cocher). Ce qui conduit à une réflexion inattendue sur les physionomies transcendant le temps ou les classes sociales.

53. Lignes 18 à 22, un sentiment se fait jour chez Swann : lequel ? Justifiez votre réponse en citant deux mots qui révèlent ce sentiment.

Swann semble éprouver une sorte de culpabilité pour une forme de superficialité mondaine. Les termes qui expriment ce sentiment de culpabilité sont « remords » ou encore « indulgent pardon ».

54. Lignes 18 à 22, UN mot du texte rapproche Swann des grands artistes. Lequel ?

« aussi ».

55. Antoine Rizzo est un sculpteur italien de la Renaissance. Citez-en un autre.

Michel-Ange, Ghiberti, Benvenuto Cellini.

Attention : la question restreint le choix à la période de la Renaissance (italienne), ce qui laisse une fourchette large entre 1350 et 1550. Mais il ne faut pas aller au-delà : donc une réponse comme Le Bernin (1598-1680) n'est pas admissible.

56 à 65. **Travail d'écriture** à développer en trois pages minimum (une heure complète conseillée).

« Ce sont les regardeurs qui font les tableaux. »

Quelles réflexions vous inspire cette citation de Marcel Duchamp ?

Vous utiliserez pour argumenter votre propos des exemples précis et analysés, empruntés à toutes les formes d'art.

Justification de cette numérotation en fonction des critères d'évaluation :

- l'absence de travail d'écriture est **éliminatoire**.
- la longueur est indicative et peut dépendre de la grosseur de l'écriture, mais on s'attend à un travail qui ne soit pas squelettique.
- 56-57 (2 points) : maîtrise de l'orthographe grammaticale (1 point, refusé au-delà de 4 fautes) et lexicale (1 point, refusé au-delà de 6 fautes).
- 58-59 (2 points) : maîtrise de la langue = correction de la syntaxe, de la ponctuation et du vocabulaire (2 points jusqu'à seulement 3 fautes, 1 point si 4 fautes, pas de point au-delà).
- 60-65 (6 points) : qualité de la rédaction, structuration, réflexion, exemples pertinents (5 points) + 1 point en cas de style élégant, d'idées originales, de références manifestant une bonne culture générale.